



FLAQUE

COMPAGNIE DEFRACTO



© Pierre Morel

Contact presse :

Laura Caillat, 06 22 05 76 05

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME

www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.

PRÉSENTATION

VENDREDI 14 AVRIL à 20h30

FLAQUE COMPAGNIE DEFRACTO

CIRQUE

**« Prix du meilleur spectacle de cirque » Festival de rue de
Valladolid (2015)**

Durée : 1h

Public : Tout public. Dès 7 ans.

Tarifs : Tarif C : Plein 12€ / Réduit 9€ / -12 ans 6€

Site internet : www.defracto.com

Lieu : La Caravelle – 37 Avenue Léon Delagrangue – 33380 MARCHEPRIME

Mise en scène : Johan Swartvagher

Création lumière : David Carney

Création Musicale, Régie Plateau : David Maillard

Jonglage : Guillaume Martinet, Eric Longequet

De et avec : David Maillard, Eric Longequet, Guillaume Martinet

Regard extérieur jonglage : Jay Gilligan

Production – diffusion : Laure Caillat

Soutiens et coproductions : Théâtre Brétigny – Scène conventionnée du Val d’Orge, Théâtres Départementaux de la Réunion, Centre national de la Danse, Maison des Jonglages, Coopérative 2R2C, Theater op de Markt , l’Essaim de Julie, le CENTQUATRE – Paris, La Grainerie, La Fabrik.

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME

www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.

LE SPECTACLE

Un duo de choc !

Il y aura du jonglage. Il y aura du mou. Il y aura des flaques.

Il n'y aura ni torture animale, ni gâchis de banane, mais il y aura des chutes, du café, et une procession pour les dernières heures de la Reine Cléopâtre.

Flaque est un spectacle in situ et non déterministe qui dépasse les limites du scotch.

Corps élastiques, balles explosives, rattrapages torturés et ratés fantastiques.

Dans ce graffiti jonglé entre le cartoon et le butô, la scénographie est dessinée au sol, la création lumière repeint les murs et transforme l'espace de jeu en une salle d'opération croisée avec une discothèque. Les mouvements se font fluides et libres, parfois entrecoupés par des chutes... impromptues ! L'écriture visuelle du jonglage est bel et bien là, entre mime, danse et poésie.



© Pierre Morel

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME

www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.

IL Y AURA...

IL Y AURA DU JONGLAGE ET DU SCOTCH.

Le jonglage offre son lot de règles et d'enjeux autour desquels nous pouvons construire cette démarche. La chute, la technique, le nombre d'objets, sont autant de codes acquis à l'imaginaire collectif, avec lesquels nous pouvons jouer. On peut créer un jonglage sans attrape. On peut jongler sans jamais contracter les bras. On peut jongler sans objet. On peut créer une performance circassienne avec un seul objet et un seul lancer. On peut avoir 40 balles sur scène, et jamais n'en jongler plus que 3. On peut certes rater une chorégraphie, mais on peut aussi chorégraphier un raté. Et si l'on rate cette chorégraphie, est-ce un échec ou un double succès ?

IL Y AURA DU MOU ET DES CHUTES

Le travail corporel et jonglé de Flaque se situe à mi-chemin entre le cartoon et le butô. Corps élastiques, balles explosives, rattrapes torturées et ratés fantastiques. Les corps tombent plus que les balles, et l'enjeu de l'attrape est la motivation première de chaque mouvement. La notion d'efficacité est bousculée. Le chemin le plus rapide entre 2 points n'est pas une droite, le mouvement le plus rapide pour attraper une balle n'est pas de tendre le bras, mais d'engager l'ensemble du corps vers la balle, avec un maximum de mollesse.

IL Y AURA DES FLAQUES

Et pas des moindres !

IL Y AURA DU CAFE ET DES CANARDS

Flaque est un graffiti jonglé. La scénographie est dessinée au sol, la création lumière repeint les murs et transforme l'espace de jeu en une salle d'opération croisée avec une discothèque. Le sol, notre partenaire de chute, est considéré comme un élément scénographique à part entière auquel nous adaptons le spectacle. Se laisser tomber sur du bitume, du parquet ou des graviers crée des sons différents, et raconte des choses différentes. L'espace qui nous accueille est pris en considération de la même manière, sa géométrie, son esthétique.

Les scènes sont donc pensées pour laisser la liberté aux jongleurs d'exploiter l'espace qui les entoure. Eléments de mobilier urbain, perspectives, éclairages de ville, lieux surélevés, sont

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.

autant d'éléments que le spectacle peut s'approprier, utiliser, ou ignorer. Il ne s'agit pas d'une création In Situ, dans le sens où les scènes du spectacle sont autonomes et peuvent ne pas tenir compte de ce qui les entoure, mais il s'agit d'un spectacle qui déborde, où les frontières de la scène sont à géométrie et topologie variable.

IL Y AURA DES BASSINES ET UNE RHAPSODIE

Le regard extérieur pour le travail de jonglage du spectacle a été assuré par le jongleur Jay Gilligan.

Au début de la création, il posait cette question :

« Si vous voulez faire un spectacle qui joue à transgresser ses propres règles, alors le final de ce spectacle devrait transgresser la plus importante de ces règles : celle qui dit que le spectacle est une transgression permanente.

Donc le final doit être le moins transgressif possible.

Il doit montrer les choses les plus communes, les plus attendues.

Quelles sont les choses les plus attendues dans un spectacle ? Le sexe, l'argent, le feu.

Le spectacle devrait s'achever avec quelqu'un nu, jonglant avec du feu, et jetant de l'argent dans le public. Pourtant, vous avez décidé de l'achever avec cette chorégraphie sur la Rhapsodie de Liszt. Pourquoi ?»

Flaque est une tentative de réponse à cette question. Une réponse jonglée.

LUNDI CULTURE

Chaque lundi, retrouvez notre chronique culturelle ainsi que l'agenda des spectacles à ne pas rater.

Graphique et rythmé, ludique aussi, le geste prévaut sur la parole qui en devient dérisoire et inutile.

À Latitude 50, la Cie Défracto et son spectacle « Flaque »



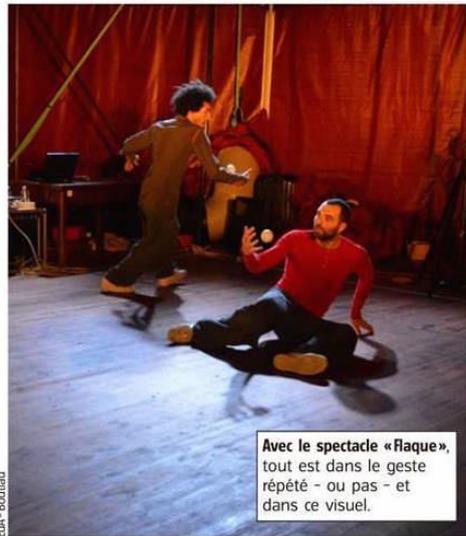
Jeux de balles et de mains avec Défracto

Ballet de balles à deux mains jeudi à Latitude 50 de Marchin avec la Cie Défracto et son spectacle « Flaque », tout entier dans le jeu.

● Nathalie BOUTIAU

Le cadre borde la scène comme s'il s'agissait de la délimiter. Ainsi l'espace de jeu est-il réduit à sa plus élémentaire forme par la bande adhésive qui le dessine.

« Flaque », de la compagnie Défracto proposé jeudi à Latitude 50 de Marchin, pose la question de cette création scénique et donc artistique. Rien n'est dans la démonstration pourtant, ni dans la retenue. C'est entre les deux. Ici, le corps se joue de l'à peu près avec feinte et un nécessaire sens de l'esthétique. Tout est dans le geste répété – ou pas – et dans ce visuel qui n'a de sens que celui qu'on veut bien lui donner. Absurde ? Peut-être bien. Mais on en redemande car à y regarder de plus près, ce jeu double, en pas de deux synchronisés,



Avec le spectacle « Flaque », tout est dans le geste répété - ou pas - et dans ce visuel.

chacun calqué sur les autres, révèle à lui seul cette légèreté scénique qui tient en haleine le public.

Et ils sont trois en scène : Guillaume Martinet, Eric Longequet et David Maillard. Les premiers manient la balle, jonglent à deux ou en solo, dansent ou sautent... le troisième met tout ça en mu-

sique avec inélégance parfois. Et ça virevolte, ça sautille, ça chute, ça se désarticule, sans repos ni répit... Calligraphie du geste, comme un langage réinventé avec toutes les couleurs de l'alphabet, cette pièce jonglée vaut pour sa capacité à donner du merveilleux avec intelligence et un à-propos poétique qui

tend vers la tendresse et le beau. Parce qu'il est question de l'humain. Son interaction avec l'autre, avec lui-même ainsi qu'avec l'espace où il lui est permis de jouer avec un sérieux qui déconcerte.

Ballet de balles, jeux de mains, regards, mimes, gestes désarticulés, tout est calculé, millimétré jusqu'à la chute feinte que les artistes répètent et répètent encore pour atteindre la perfection attendue sinon espérée, de leur jeu.

Graphique et rythmé, ludique aussi, le geste prévaut sur la parole qui en devient dérisoire et inutile. Debout, couchés, au repos, en mouvement, au pas de course, les comédiens réinventent alors le geste pour lui donner un sens : celui du jeu et de l'humour, celui de la liberté d'expression peut-être aussi...

C'est beau comme un poème, cadencé et tout entier tourné vers la création et donc, la recherche du geste qui satisfera. En duo ou à trois, complices jusque dans leurs regards et leurs gestes synchronisés ou désarticulés, les comédiens s'en vont à vive allure dans cet espace de jeu qui leur est confié le temps de cette recherche scénique et donc artistique. ■

BIENTÔT

Spectacles

MARCHIN

- Humour au centre culturel avec Angel Ramoz Sanchez et son **The coach**, le lundi 15 février à 20 h

085/41 35 38

HUY

- Le festival pays de danses s'arrêtera à nouveau au centre culturel avec **Sillon & Phasme**, le jeudi 18 février à 20 h 30.

085/21 12 06

- Humour au centre culturel avec **Virginie Hocq** et son spectacle **Sur le fil**, le samedi 20 février à 20 h 30.

085/21 12 06

ENGIS

- Du théâtre au centre culturel qui accueillera la pièce **loin de Linden**, le mardi 23 février à 20 h 30.

085/31 37 49

WAREMME

- **Match d'impro** au centre culturel, le samedi 20 février à 20 h 30.

019/33 90 94

Musique

HUY

- Musique du monde au centre culturel qui accueillera **Anne Niepold** et sa **Musette is not dead**, le mardi 16 février à 20 h 30

085/21 12 06



© PIERRE MOREL

COMPAGNIE DEFRACTO

Flaque

Tout commence par une banane. Une banane qui se fait manger. Sont-ils en répétition? Est-ce leur manière de s'échauffer? Une façon de prendre des forces? Ils sont trois. Eric Longequet et Guillaume Martin occupent la scène délimitée par du scotch, David Maillard prend soin du laptop posé sur le coin d'une table en bord de piste. Dans leur regard, on sent bien qu'ils sont taquins... Nous sommes prêts. Est-il question de danse, de jonglage, des deux? Peu importe, ce qu'accomplissent les deux artistes sur des boucles électro-minimalistes évolutives est aussi hypnotisant que burlesque. Leurs corps mous, flasques, élastiques tombent, se relèvent, rattrapent les balles dans une forme de ballet graphique jonglé auquel nous sommes peu habitués.

© PHILIPPE CIBILLE

Délires cartonesques. Sous le regard extérieur de Jay Gilligan et avec la complicité de Johan Swartvagher (du collectif Martine à la plage), Guillaume Martinet, autodidacte passé ensuite au Lido, et Eric Longequet, jongleur autodidacte et amateur de butô, transgressent les règles de la discipline et nous transportent dans leurs délires cartonesques. Ils ont pris les clés de la liberté et laissent parler leurs corps qui tantôt s'emballent dans des mouvements fluides apparemment anarchiques, tantôt se répètent jusqu'à la transe. Ils refusent la contraction brutale pour se laisser aller à un langage corporel inédit où le butô rencontre la danse hip-hop et le jonglage. Le sol est leur allié. Ce jour-là, ils sont accueillis par du gravier, qui crisse sous leur pas et ricoche sous leur poids. Pour ceux qui n'ont pas tout suivi, un résumé du résumé du spectacle achève la performance. La boucle est bouclée, ou presque... d'autres langages sont toujours possibles. ● EMMANUELLE DREYFUS

Création en novembre 2013 au festival Total Danse, La Réunion (97).

Vu le 15 octobre au festival Village de cirque, Paris (75).

Diffusion du 14 au 21 février 2015 à Cirkopolis, Prague (République tchèque); les 7 et 8 avril au festival Hautes Tensions à la Villette, Paris (75); le 9 mai au festival Tendance Clown, à Marseille (13); les 27 et 28 mai, Festival TAC, Valladolid (Espagne); les 5 et 6 juin, Festival Furies, Châlons-en-Champagne (51); les 4 et 5 juillet, au festival Deventer op Stelten, Deventer (Pays-Bas); les 6, 7 et 8 août, Fest'Arts, Libourne (33).

Contact defracto.cie@gmail.com

stradda / n° 34 / hiver 2014 53

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr
 Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.